

# L'EFFRAIE

*La revue de la LPO-Rhône*

n° 52 – 2020



## Ligue pour la Protection des Oiseaux

*Région AURA - Département du Rhône et Métropole de Lyon*

100 rue des Fougères 69009 LYON

Tél. : 04 28 29 61 53 rhone@lpo.fr

<http://www.lpo-rhone.fr/>



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

ISSN 0982-5878

# Éditorial



**V**oici le numéro 52 de notre revue départementale *l'Effraie*, qui poursuit discrètement son vol !

Malgré les difficultés auxquelles le monde, plongé dans ses règles économiques et politiques incohérentes, est confronté, nos naturalistes locaux poursuivent leurs observations et leurs études, souvent en solitaire ou en travail à distance, mais avec efficacité.

Des informations nous parviennent aussi des relevés télémétriques qui permettent de localiser des oiseaux sans les voir ! Parfois un peu frustrant, mais intéressant !

Un grand merci à ceux qui nous proposent des articles, particulièrement aux nouveaux rédacteurs de ce numéro.

Merci aux relecteurs-correcteurs. Merci à Nathalie qui s'occupe de la diffusion et de l'impression. Merci aussi à tous les contributeurs de la base de données *Visionature* qui permettent de bénéficier d'un support d'informations très précieuses dans lequel on peut puiser pour la rédaction d'articles très documentés.

- Suite à la publication d'une nouvelle liste des Oiseaux de France par la CAF, j'ai pu mettre à jour ma liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon que je vous présente avec quelques "splits" ou nouvelles dénominations. J'y dénombre 340 espèces.
- Une "invasion" d'Étourneaux roselins était annoncée en Europe de l'Ouest cet été ; deux individus seulement ont été détectés chez nous, mais Alexandre a pu nous en faire un récit.
- Kevin a eu le plaisir de découvrir un Traquet oreillard qui n'avait été cité auparavant qu'une seule fois dans le département. Il nous fallait donc un petit article !
- Gilles nous raconte les exploits de jeunes Grimpereaux des bois qui escaladent des murs !
- Timéo a pu voir un curieux moineau sur les quais du Rhône et nous en raconte les circonstances et analyses.
- Et vous apprécierez peut-être la chronique de la période été-automne 2020 qui a vu quelques espèces remarquables passer chez nous, avec des relevés GPS, des oiseaux bagués et des nouveaux nicheurs.

Bonne lecture à tous !

Le Rédacteur en chef

*« Te raconter enfin  
Qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si  
Le temps est assassin  
Et emporte avec lui les rires des enfants  
Et les Mistral gagnants... »*

(RENAUD, 1985)



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

## L'EFFRAIE



### Sommaire du n°52/2020

- Editorial
- Mise à jour de la liste des oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon  
*Dominique TISSIER (LPO-Rhône)*
- Observation de deux Étourneaux roselins dans la Métropole de Lyon  
*Alexandre AUCHERE (LPO Rhône)*
- 2<sup>e</sup> mention de Traquet oreillard dans le Rhône le 21 mai 2020 à Pusignan  
*Kevin GUILLE*
- Une famille de Grimpereaux des bois observée sur un bâtiment en Beaujolais  
*Gilles CORSAND*
- Observation d'un possible Moineau cisalpin ou hybride cisalpin x domestique à Lyon le 25 mai 2020  
*Timéo CONSTANT*
- INFO ORNITHO :  
Chronique : quelques données remarquables de l'été et de l'automne 2020  
*Rédaction Dominique TISSIER*

---

### L'EFFRAIE n°52 / 2020

Revue éditée par la LPO-Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

100 rue des Fougères 69009 LYON

☎ 04 28 29 61 53

email : [rhone@lpo.fr](mailto:rhone@lpo.fr)

Site internet : <http://www.lpo-rhone.fr/>

Base de données en ligne : <http://www.faune-rhone.org>

100 rue des Fougères 69009 LYON

Groupe de discussion : [refugeslpo69@framalistes.org](mailto:refugeslpo69@framalistes.org)

Edition et publication : LPO-Rhône Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Jean-Michel BELIARD, Lionel CLEMENT, Loïc LE COMTE, Cyrille FREY.

Photo de couverture : Traquet oreillard, Pusignan, Laurent ROUSCHMEYER

Photos intérieures et illustrations : Paul ADLAM, Alexandre AUCHERE, Gilles CORSAND, Timéo CONSTANT, Frédéric LE GOUIS, Aurélien AUDEVARD Jari PELTOMÄKI, Hubert POTTIAU, Nicolas POTTIAU, Laurent ROUSCHMEYER, Kevin GUILLE, Léandre COMBE, Olivier MOREL, Loïc LE COMTE, Arnaud LE DRU, Dominique TISSIER.

Traduction des résumés : Jonathan JACK.

Impression et publication sur le web : Nathalie FOURNIER – LPO-Rhône.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : [dominiquetissier2222@gmail.com](mailto:dominiquetissier2222@gmail.com) ou la LPO-Rhône.

# Mise à jour de la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon - 2020

rédaction Dominique TISSIER

Les progrès en matière d'analyse ADN et en particulier de l'ADN mitochondrial des différents taxons de la faune sauvage permettent d'améliorer nos connaissances sur leurs liens de parenté phylogénétique et, par suite, de remettre périodiquement à jour la classification systématique des espèces. Pour les Oiseaux de France, la dernière publication de la **Commission de l'Avifaune Française** (DUFOUR *et al.* 2020) a rendu compte de quelques modifications qui entraînent une retouche minime de la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon.

La seule modification à faire concerne ce qu'on appelait **l'Oie des moissons**.

## Ancienne classification :

**Oie des moissons** *Anser fabalis*

Avec deux sous-espèces :

*Anser fabalis fabalis* (dite Oie de taïga)

*Anser fabalis rossicus* (dite Oie de toundra)

La première était d'apparition rare, mais régulière, surtout dans le nord de la France jusqu'aux années 1980, puis s'est considérablement raréfiée pour devenir très accidentelle dans notre pays et d'ailleurs soumise depuis 2006 à homologation nationale par le CHN. Les causes présumées sont la modification des pratiques agricoles et une pression cynégétique trop importante, en particulier en baie de Somme qui était son principal site d'hivernage français. Elle niche dans la taïga de Russie occidentale et de Scandinavie.

La seconde, qui niche à des latitudes plus hautes, dans la toundra scandinave, en Russie et en Sibérie occidentale, est moins rare, mais les effectifs hivernants diminuent également, probablement à cause de l'élévation des températures hivernales (DUBOIS *et al.* 2008) ; elle hiverne d'octobre à février dans le nord de l'Europe, mais en nombre de plus en plus faible en France (lac du Der-Chantecoq et surtout cours alsacien du Rhin).

Les données anciennes du Rhône, telles que relevées au XIX<sup>e</sup> siècle dans le *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* (OLPHE-GALLIARD 1891 – pages 47 et 48) se rapportent aux deux sous-espèces, dénommées alors *arvensis* pour *fabalis* et *segetum* pour *rossicus*.

199. ANSER SEGETUM. Commun en Hiver. (*Ibid.*, V, p. 51).

ANSER ARVENSIS, Naum. — ANSER SEGETUM, Brehm.  
Bec allongé, teinte jaune très étendue.

« Rencontré une fois au marché de Lyon, en 1855<sup>1</sup>, une Oie  
« qui, d'après son bec, me paraît être l'*Anser arvensis*.  
« Naum.).

(Lettre au D<sup>r</sup> Ed. Baldamus, 1855. *Naumannia*, 1855, p. 404,  
ligne 10, par le bas).

Ci-dessus un court extrait de l'ouvrage de 1891.

Ci-dessous ce qu'on en disait lors de notre reprise commentée du catalogue d'OLPHE-GALLIARD dans le numéro 48 de *l'Effraie* (TISSIER 2018) :

**ANSER SEGETUM. Oie des moissons *Anser fabalis***

Commun en Hiver.

ANSER ARVENSIS, Naum. — ANSER SEGETUM, Brehm.

Bec allongé, teinte jaune très étendue.

« Rencontré une fois au marché de Lyon, en 1855, une Oie qui, d'après son bec, me paraît être l'*Anser arvensis*. »

NOTE 2018 : pour la plupart des auteurs, il y a deux sous-espèces de l'Oie des moissons : *Anser fabalis fabalis* autrefois *Anser arvensis* (Oie de la taïga) et *Anser fabalis rossicus* ou *Anser serrirostris rossicus* ou autrefois *Anser segetum* (Oie de la toundra), mais la systématique de ces oies est encore discutée.

OLPHE-GALLIARD cite donc bien, dans son catalogue, les deux sous-espèces, élevées aujourd'hui au rang d'espèces.

En effet, voici la nouvelle classification donnée par la CAF et reprise dans la liste des Oiseaux de France (CAF 2020). La CAF précise toutefois qu'elle suit l'*International Ornithologist Congress* (IOC), qui lui-même suit l'*American Ornithologists' Union* (AOU 2007), mais elle reconnaît que cette distinction est incertaine, avec un fort chevauchement morphologique entre les deux espèces.

**Nouvelle classification :**

- **Oie de taïga** *Anser fabalis*
- **Oie de toundra** *Anser serrirostris rossicus*

Notons que, d'après l'ouvrage d'OLPHE-GALLIARD, ces deux oies étaient déjà considérées comme espèces distinctes, *segetum* et *arvensis*, à son époque (débat encore d'actualité, semble-t-il).

Si l'on se reporte maintenant à notre base de données *Visionature*, on trouve :

mercredi 29 décembre 2010

Joux / Arnas (69)  
5 Oies des moissons (*Anser fabalis*) [Jean-Paul Rulleau par Archives LPO Rhône] Remarque : - - - gravières et eau gelée dans les champs (crue Saône) / Origine : CORAFS

Pré de Joux / Arnas (69)  
5 Oies des moissons (*Anser fabalis*) [Gilles Corsand] Remarque : au moins 4 de sp rossicus



samedi 4 février 2006

Lac du Drapeau / Décines-Charpieu (69)  
1 Oie des moissons (*Anser fabalis*) [Sorlin Chanel] Remarque : Donnée ancienne mise sur site pour mémoire, photos à dispo. Ssp rossicus. Au passage, je ne trouve pas de trace de cette donnée dans les rapports CHR donc s'il faut faire une fiche, je m'y colle...  
Détail : 1x (posé)

On constate *de facto* la rareté de l'espèce avec trois données seulement, dont deux se rapportent certainement aux mêmes individus ! Et bien de l'espèce *A. s. rossicus* non encore reportée comme telle dans les bases.

D'autres citations sont classées en oies indéterminées, car vues de trop loin en vol migratoire.

J'avais toutefois souvenir de ma "coche" d'Oie des moissons faite au Grand Large (Meyzieu) à une époque où je n'avais encore que quelques années d'expérience en ornithologie, mais étais bien aidé et souvent accompagné d'Alexandre RENAUDIER, plus jeune que moi, mais déjà bien meilleur naturaliste.

La base de données *Visionature* n'existait pas encore.

J'ai donc repris mes carnets ornithologiques annuels. Celui de 1989 contient les observations du 10 décembre, faites avec Alexandre RENAUDIER, Laurent MANDRILLON et deux autres personnes dont je n'avais pas noté les noms :

**10 décembre 1989**

**Grand Large : Oie des moissons**

Posé sur l'eau au milieu du plan d'eau, puis envol et après 3 ou 4 passages, se repose sur l'eau. Base du bec sombre, bec majoritairement plutôt jaunâtre, fin liseré blanc aux plumes du dessus.

**On peut donc la classer aujourd'hui en Oie de taïga *Anser fabalis*.**

D'où l'importance de nos carnets de terrain, surtout à une époque où les bases de données informatisées n'existaient pas encore !



Photo n°1 : Oies de taïga *Anser fabalis*, Jari PELTOMÄKI in <https://www.unep-aewa.org/fr>

Pour mémoire, les différences entre les deux espèces sont minimales :

Plus petites, à pattes orangé et à coloration plus sombre que l'Oie cendrée *Anser anser*, surtout sur le dessus et les couvertures alaires, très farouches à cause de la chasse, elles sont distinguées principalement par le bec. Celui de l'Oie de taïga est plus long, avec presque toujours davantage de jaune-orangé et uniquement du noir à la base. Celui de l'Oie de toundra est plus court, plus épais à la base, sombre avec souvent une très petite portion d'orangé ou de rougeâtre. L'Oie de toundra est légèrement plus petite que l'Oie de taïga, mais cette différence ne pourrait être utilisée qu'en comparaison directe et, de plus, il y a des variations individuelles de taille.

Que l'Oie de toundra ait été donnée comme « *commune en hiver* » par OLPHE-GALLIARD en 1855 souligne, encore une fois, si besoin était, les profondes modifications qu'ont subies les écosystèmes depuis lors !

En conclusion, ces données de 1855 et de 1989 pour l'une, et celles de 2006 et 2010 pour la seconde, permettent d'ajouter les deux taxons Oie de taïga et Oie de toundra à notre liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon, en lieu et place de l'Oie des moissons.

Ce qui amène le nombre d'espèces de la dite liste à 340\*, liste non officielle, rappelons-le, mais que j'essaie de tenir à jour depuis de longues années et que je peux transmettre au format EXCEL à quiconque m'en fera la demande.

(\* ) NOTA : en comptant le Cygne noir (nicheur en 2020) et le Canard mandarin (présence de couples à la Tête d'Or, à Cublize et à Arnas, à suivre), mais pas le Léiothrix jaune noté il y a bien longtemps et non nicheur, ni l'Ibis chauve, vu très récemment, mais qui n'est pas dans les catégories A, B ou C.

Pour mémoire, on a ajouté très récemment le Faucon crécerellette *Falco naumanni* sur la foi d'un signal de l'émetteur GPS dont il était équipé (voir *L'Effraie* n°51/2020), l'Aigle de Bonelli *Aquila fasciata* et le Cygne noir *Cygnus atratus* (voir la chronique de ce numéro 52), ainsi que le Canard mandarin *Aix galericulata*.

La lecture récente (TISSIER 2018) du Catalogue d'OLPHE-GALLIARD de 1891, heureusement retrouvé, avait aussi amené quelques nouvelles espèces à la liste, comme le Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*, la Marouette de Baillon *Zapornia pusilla*, le Ganga cata *Pterocles alchata*, l'Alouette calandre *Melanocorypha calandra*, le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* et le Monticole bleu *Monticola solitarius*, tous non revus ensuite !

Les autres modifications de la Liste des Oiseaux de France ne concernent pas notre région.

Rédaction Dominique TISSIER

## Bibliographie

- CAF (2020). Liste officielle des Oiseaux de France (catégories A, B et C). *Ornithos* 27-3, 170-185.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- DUFOUR P., DUBOIS P.J., JIGUET F., PONS J.M., VEYRUNES F., WROZA S. & CROCHET P.A. (2020). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2016-2019), 15<sup>e</sup> rapport de la CAF. *Ornithos* 27-3, 154-169.
- FREY C. & TISSIER D. (2020). Une nouvelle espèce pour le Rhône, le Faucon crécerellette. *L'Effraie* n°51, 40-41.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2019). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, 285 pages.
- LPO-Rhône (2020). Base de données naturalistes : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. 74 pages. Reprise commentée : TISSIER D. (2018) in *L'Effraie* n°48, 4-35, LPO Rhône, Lyon.

**Résumé :** la séparation récente du taxon Oie des moissons en deux espèces distinctes, l'Oie de taïga *Anser fabalis* et l'Oie de toundra *Anser serrirostris rossicus*, amène à mettre à jour la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon qui compte désormais 340 espèces dans les catégories A, B et C. Les deux taxons y ont été vus en 1855 et 1989 pour le premier et 2006 et 2010 pour le second.

**Summary:** the recent split of the Bean Goose taxon into two distinct species, the Taiga Bean Goose *Anser fabalis* and the Tundra Bean Goose *Anser serrirostris rossicus*, has brought us to update the list of Birds of the Rhone and *la Métropole de Lyon* which now totals 340 species in categories A, B and C. Both taxa were seen there in 1855 and 1989 for the first and in 2006 and 2010 for the second.

# Observation de deux Étourneaux roselins dans la Métropole de Lyon le 3 juin 2020

Alexandre AUCHERE

## Introduction

L'Étourneau roselin *Pastor roseus* est une espèce proche de notre Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*.

Imaginez un étourneau dont seuls la tête, les ailes, la queue et le haut des pattes sont noirs ; tout le reste du corps est d'un beau rose (MULLARNEY *et al.* 2010).

C'est du moins le cas pour les adultes, car les immatures sont uniformément ternes comme les jeunes sansonnets, quoique un peu plus clairs dessous et avec le bec clair.

Cette espèce niche depuis l'est de l'Ukraine, le nord de la Mer Noire, le Caucase et l'Asie occidentale jusqu'à la Chine (DUBOIS *et al.* 2008). Elle hiverne en Inde et en Asie tropicale.

De rares immatures de 1<sup>è</sup> année sont régulièrement observés à l'automne, surtout les côtes bretonnes, par exemple sur l'île d'Ouessant, parmi des bandes de sansonnets.

Parfois l'été (surtout de la mi-mai à la mi-juin), assez rarement, des invasions entières de ces oiseaux ont lieu en Europe occidentale et là, ce sont de magnifiques adultes bicolores roses et noirs qui peuvent être observés.

La dernière invasion date de 2018 et laissait espérer des observations dans notre région, mais ce ne fut pas le cas.

En ce mois de mai 2020, un afflux s'annonçait puisque des individus furent signalés en Allemagne et en Suisse, même près du Jura français.

## Observations

Un article posté le 29 mai dans la base de données [www.faune-rhone.fr](http://www.faune-rhone.fr) (Cyrille FREY) nous laissait espérer enfin des observations chez nous.

Le samedi 30 mai, un oiseau était noté parmi des sansonnets, dans l'Ain, en Dombes, près de Saint-Nizier-le-Désert, à seulement une quarantaine de kilomètres de Lyon à vol d'étourneau !

C'était le moment de rechercher les bandes d'étourneaux puisque les deux espèces s'associent souvent.

Mais où ? Les étourneaux aiment les arbres à petits fruits, comme les cerisiers, et les pâtures avec du bétail où ils marchent près des animaux pour trouver leur pitance de vers et d'insectes sur la terre piétinée.

Je décidai de rechercher aux endroits où je vois souvent des étourneaux.

Ce week-end-là, je vis des étourneaux dans le Grand Parc de Miribel-Jonage, au lac de la Forestière et aux lacs des Pêcheurs (car il y a des pâtures à vaches) ainsi qu'au Parc de la Tête d'Or, où il y a toujours des étourneaux... mais pas de roselins.

Le mercredi suivant, je retournai à la Forestière, dans l'après-midi. Je m'installai avec ma longue-vue au bord de la rive sud, en face des prés qui se trouvent sur la rive nord (100 mètres au plus) du lac de la Forestière n°1.

Près des vaches et taureaux, il y avait encore des étourneaux, mais, en attendant, je me rendis compte qu'ils étaient, non pas quelques dizaines, mais des centaines !

Souvent cachés dans les herbes, se perchait parfois dans les arbres ou sur les clôtures, s'envolant et se reposant en grand nombre.

**Et soudain... un roselin ! Puis deux !**

J'ai pu les observer en vol, parfois perdus, puis retrouvés. J'ai tenté des clichés des bandes, au hasard avec mon appareil reflex, lorsqu'elles s'envolaient pour se reposer peu après (photo n°1). Puis des étourneaux, dont les deux roselins, se sont posés près des rives, à découvert et j'ai pu les observer à la longue-vue quelques minutes ; j'ai même pu faire une digiscopie (photo n°2).



Photo n°1 : Étourneaux roselins et sansonnets, la Forestière, Miribel-Jonage, Alexandre AUCHERE



Photo n°2 : Étourneau roselin, la Forestière, Miribel-Jonage, Alexandre AUCHERE

Puis, peu après, tout le groupe (que j'estime à plus de 500 sur photos) s'est envolé d'un seul coup et est parti définitivement. Le lendemain, il ne restait que quelques sansonnets comme d'habitude.

Des individus seront vus ensuite dans le sud du pays, surtout dans les Alpes-de-Haute-Provence et le Var (et une douzaine à la frontière Drôme-Isère du 6 au 8 juin), quelques-uns en Franche-Comté, Languedoc et sur la façade atlantique. Des observations ont eu lieu jusqu'au 22 juin et un tout dernier sera noté le 11 juillet en Vendée ([www.faune-france.org](http://www.faune-france.org)).

## Discussion

Cette donnée constitue la première citation de l'espèce dans la base *Visionature* du Rhône. Une autre observation, mais non soumise à homologation, a été rapportée du plateau mornantais en 2005 (DESGRANGES *vide* V. GAGET *in* LE COMTE & TISSIER 2019).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'espèce est mentionnée par OLPHE-GALLIARD dans son *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* (1891) avec une capture en 1853 et un oiseau mort trouvé en 1856 sur un marché lyonnais, comme c'était souvent le cas à cette époque où aucune espèce n'était protégée et où le commerce des animaux sauvages n'était pas réglementé (voir extrait ci-dessous).

L'observation de ces deux oiseaux en 2020 serait alors la 4<sup>e</sup> donnée de l'espèce pour le Rhône et la Métropole de Lyon. Elle a été validée par le Comité d'Homologation Régional (*vide* H. POTTIAU *et al.*)

71. STURNUS VULGARIS (*Ibid.*, V, p. 47.). « Très commun en Automne. Ne niche pas. »

72. PASTOR ROSEUS (*Ibid.*, V, p. 47.). Aurait été capturé en 1853. Un jeune a été trouvé le 17 sept. 1865 sur le marché de Lyon.

Extrait de la page 23 du *Catalogue d'OLPHE-GALLIARD* (1891).

En France, MAYAUD (1936) mentionnait déjà l'Étourneau roselin, faisant état aussi de données encore plus anciennes de DEGLAND et GERBE (voir extrait ci-dessous et bibliographie).

379. Pastor roseus (LÆNNUS) 1758. *Martin roselin,*  
*Merle rose.*

*Turdus roseus* LINNÆUS, Syst. Nat., 10<sup>e</sup> éd., I, p. 170, 1758 (« Habitat in Lapponia, Helvetia ») ; — *Pastor roseus* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 235, 1867 ; — *Pastor roseus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 72, 1921.

Migrateur : accidentel en France çà et là (Ouest, Nord, Centre), plus fréquent dans le Midi où des bandes séjournèrent en 1837 et 1838 (DEGLAND et GERBE) ; au printemps, en été et en automne.

Extrait de la page 147 de *l'Inventaire des Oiseaux de France* de MAYAUD (1936)

L'espèce reste occasionnelle, avec des données surtout dans les départements du sud et du sud-est du pays, ainsi que sur tout le littoral ouest et nord. Le nombre de citations est en hausse depuis 1980, en lien avec l'augmentation de la pression d'observation, mais aussi, semble-t-il, avec une expansion de l'espèce vers l'ouest.

Très grégaire, l'espèce niche en colonies parfois très importantes. Les oiseaux se nourrissent essentiellement d'insectes, criquets et sauterelles surtout. En Chine, des nichoirs sont installés près des cultures pour que les oiseaux éliminent les orthoptères qui ravagent les plantations, ce qui permet de réduire l'usage des insecticides ! Après la reproduction, les oiseaux se nourrissent aussi beaucoup des fruits trouvés dans les zones boisées et les vergers.

Alexandre AUCHERE

## Bibliographie

- DEGLAND S.D. & GERBE Z. (1867). *Ornithologie européenne ou Catalogue descriptif, analytique et raisonné des Oiseaux observés en Europe*. Tome I. 2<sup>e</sup> édition. J.B. BAILLIÈRE et fils, Librairie de l'Académie Impériale de Médecine, Paris : 645 pages.

- **DEGLAND S.D. & GERBE Z. (1867).** *Ornithologie européenne ou Catalogue descriptif, analytique et raisonné des Oiseaux observés en Europe*. Tome II. 2<sup>e</sup> édition. J.B. BAILLIÈRE et fils, Librairie de l'Académie Impériale de Médecine, Paris : 662 pages.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **L. LE COMTE & D. TISSIER. (2019).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, Lyon, 285 pages.
- **LPO Rhône (2020).** *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- **MAYAUD N. (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages.

**Résumé :** Deux Étourneaux roselins *Pastor roseus* ont été observés au Grand Parc de Miribel-Jonage le 3 juin 2020. Il s'agit de la 4<sup>e</sup> citation de l'espèce pour le département du Rhône et la Métropole de Lyon, où il n'y avait qu'une publication très ancienne (1891) et une donnée de 2005.

**Summary:** Two Rosy Starlings *Pastor roseus* were observed at Miribel-Jonage Park on June 3, 2020. This is the 4th citation of this species for the Rhône department and *la Métropole de Lyon*, where there was only a very old published record (1891) and a sighting of 2005.

N.D.L.R. : Une petite colonie d'une vingtaine de couples d'Étourneaux roselins *Pastor roseus* a niché pour la première fois en France en 2020. La reproduction s'est parfaitement déroulée dans une vieille bâtisse des Alpes-de-Haute-Provence et les premiers jeunes se sont envolés sous la surveillance des adultes et des ornithologues locaux (*vide* A. AUDEVARD, *via* Y. THONNERIEUX et L. LE COMTE). Un compte-rendu de cette invasion de 2020 en France métropolitaine et de cette nidification sera peut-être présenté prochainement dans une revue nationale.



Photo Aurélien AUDEVARD, *via* Facebook

# 2<sup>e</sup> mention de Traquet oreillard dans le Rhône le 21 mai 2020 à Pusignan

Kevin GUILLE

## Introduction / Eléments sur la découverte

Après un long confinement dû à la pandémie de 2020, l'envie d'aller observer localement la fin de la migration pré-nuptiale se faisait pressante. En parcourant, ce 21 mai, un circuit habituel entre Genas et Pusignan, par les chemins agricoles, j'ai pu observer les premiers nicheurs locaux de différentes espèces qui se maintiennent dans les quelques haies et prairies de la plaine alluviale de l'Est lyonnais. Avec notamment la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, le Moineau friquet *Passer montanus*, la Fauvette grisette *Sylvia communis*, le Tarier pâtre *Saxicola rubicola* et la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*.

C'est en arrivant au sud du lieu-dit du *Bois de la Réserve*, sur la commune de Pusignan (Rhône), qu'un oiseau posé sur une clôture m'interpelle. Il est alors 13 h dans l'après-midi et la chaleur commence à se faire sentir. L'oiseau, peu contrasté, ressemble à un traquet. Le Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* est un migrateur régulier aux passages pré-nuptial et post-nuptial. Ici, l'individu présente des critères m'indiquant la possibilité d'une autre espèce proche, le Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*.

A l'opposé du Traquet motteux qui reste souvent à terre, se déplaçant principalement au sol pour la recherche de nourriture, celui que j'observe utilise des postes en hauteur d'où il recherche ses proies sur lesquelles il plonge avant de revenir les manger sur son perchoir.



Photo n°1 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Laurent ROUSCHMEYER

Les quelques photos prises alors permettent de noter un critère important qui est le noir remontant sur les rectrices externes et ainsi confirmer l'identification d'un Traquet oreillard.

La longue durée de l'observation m'a permis d'apprécier le comportement de ce Traquet oreillard assez peu craintif venant chasser sur les barrières de la voie de tram Rhône-EXPRESS, à quelques mètres de ma voiture. L'individu se fera plus discret dans l'après-midi, mais se laissera observer jusqu'en début de soirée. De rapides passages les jours suivants ne permettront pas d'établir que l'individu ait stationné plus longtemps.

## Description sommaire de l'espèce

Le Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* niche en Europe dans la région biogéographique méditerranéenne, circonscrit du sud-ouest de l'Europe et de l'Afrique du Nord jusqu'au Caucase et le golfe Persique où la sous-espèce *O. h. melanoleuca* est établie et remplace la sous-espèce nominale de l'Ouest.

Deux morphes sont observables dans le sud-ouest de l'Europe, l'une avec la gorge noire et l'autre avec la gorge claire.

Le Traquet oreillard mâle adulte arbore un masque noir depuis la base du bec, remontant les lores et longeant le bord supérieur de l'œil avant de revenir sur les couvertures parotiques et parfois couvrir entièrement la gorge d'un noir profond. Le dos est ocre roux, parfois plus clair chez certains individus et selon l'usure du plumage. La femelle adulte, comme le mâle, peut être observée sous les deux morphes, gorge claire et gorge foncée (plutôt que noir intense). Le dos est relativement uniforme de teinte jaune brunâtre. Le ventre est, chez les deux sexes, de couleur crème à blanchâtre, avec des plumes plus jaune orangé sur la poitrine. Enfin, le croupion est blanc ou blanchâtre (MULLARNEY *et al.* 2010, LE DANTEC 2005).

L'identification de l'espèce se fait facilement par l'observation du *pattern* de la queue et permet ainsi d'éliminer d'autres espèces plus rares venant de l'Est. La queue se présente, comme pour la plupart des traquets, avec une barre terminale noire plus ou moins fine selon les individus et une partie noire sur les deux rectrices centrales formant une languette remontant jusqu'aux sus-caudales qui la couvrent. Le Traquet oreillard se distingue par la présence de noir remontant sur les rectrices les plus externes.



Photo n°2 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Hubert POTTIAU

## Nidification et répartition

L'espèce, peut-être un peu plus répandue autrefois, est assez rare et localisée en France. MAYAUD écrivait en 1936 : « Nidificateur : Sud-Est de la France, de la Savoie aux Causses et aux Pyrénées. Séjourne de fin mars-avril à octobre. Accidentel dans le Centre (Brenne). Niche parfois à haute altitude : 1800 m. (Dauphiné). Migrateur : de passage en avril-mai dans le midi de la France. De passage occasionnel très rare dans le Centre en avril ; plus régulier (?) dans le Sud-Ouest en avril et septembre » (MAYAUD 1936).

L'espèce n'est pas mentionnée dans le Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon (OLPHE-GALLIARD 1891).

En France, la population est estimée, d'après le dernier Atlas des Oiseaux Nicheurs de France métropolitaine, entre 310 et 510 couples (ISSA & MULLER 2015). Sa répartition actuelle dans le territoire français trouve sa limite Nord dans les causses de Lozère et le Minervois pour l'Hérault.

L'espèce utilise principalement les garrigues, maquis ouverts, ainsi que les zones de friches, les pâtures rases, les coteaux rocheux ou encore les cultures extensives.

Le nid est au sol, sous une roche, au pied d'un buisson ou dans de la végétation dense. La femelle pond 4 à 5 œufs, dont l'incubation dure un peu moins de 15 jours.

## Discussion

L'observation de cette espèce dans le Rhône est remarquable puisqu'il s'agit seulement de la seconde donnée après celle de Laurent MANDRILLON le 28 avril 1987 à Dardilly, il y a ... 33 ans. Cet oiseau avait été trouvé au site du Carret, pendant les années 1980 où une étude de la migration avait été menée par Laurent MANDRILLON et Alexandre RENAUDIER, donnant plusieurs "premières" départementales (MANDRILLON 1989, RENAUDIER 1998, LE COMTE & TISSIER 2019).

L'individu de 2020 est une femelle de morphologie 'gorge claire'. Les photographies ne montrent pas de limite de mue dans les grandes couvertures, ce qui pourrait suggérer une femelle adulte.

Notons que, malgré le confinement, plusieurs données printanières en dehors de la zone de présence habituelle de l'espèce en France ont été notées. Notamment, un mâle adulte en Haute-Savoie, sur la commune de Passy, le 12 avril (M. ROBERT), une femelle adulte dans l'Ain, à Saint-Denis-en-Bugey, le 28 avril (C. FREGAT), un mâle adulte en Franche-Comté le 2 mai (R. GLOTOFF).

## Conclusion

Le mois de mai réserve souvent des surprises aux observateurs. La présence de ce Traquet oreillard à Pusignan est vraiment exceptionnelle. L'observation de cet oiseau en mai 2020 est la 2<sup>e</sup> donnée de l'espèce pour le département du Rhône et la Métropole de Lyon. Elle a été validée par le Comité d'Homologation Régional (*vide* H. POTTIAU *et al.*).

Kevin GUILLE

## Bibliographie

- 
- ISSA N. & MULLER Y. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. 2 tomes. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
  - LE COMTE L. & TISSIER D. (2019). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
  - LE DANTEC D. (2005). Traquet oreillard. <https://www.oiseaux.net/oiseaux/traquet.oreillard.html>
  - LPO Rhône (2020). *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
  - MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69 – Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
  - MAYAUD N. (1936). *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
  - MAYAUD N. (1945-46). Observations ornithologiques en Lyonnais. *L'Oiseau et RFO* 15, 141-60, 64-81.

- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35. CORA-Rhône, Lyon.

**Résumé :** Un Traquet oreillard femelle a été observé le 21 mai 2020 à Pusignan. L'espèce est très exceptionnelle en région lyonnaise, puisque cette donnée est seulement la seconde pour le département du Rhône, la première datant de 1987.

**Summary:** A female Western Black-eared Wheatear *Oenanthe hispanica* was recorded on May 21, 2020 in Pusignan. The species is very exceptional in the Lyon region, since this is only the second record for the Rhône department, the first dating from 1987.



Photo n°3 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Kevin GUILLE

# Une famille de Grimpereaux des bois observée sur un bâtiment en Beaujolais

Gilles CORSAND

## Introduction

Le 18 mai 2020, ma femme et moi-même, nous nous sommes rendus dans l'après-midi dans un secteur des Monts du Beaujolais, peu prospecté, sur la commune de Saint-Didier-sur-Beaujeu, au lieu-dit Vaugondry, situé au-dessus de la carrière du village, à environ 500 mètres d'altitude ; le temps était beau, sec et sans vent.

Cette zone s'est avérée immédiatement intéressante, car comprenant des prés pâturés, des secteurs de forêts d'essences diverses, des haies, mais aussi quelques zones nues laissant entrevoir de l'enrochement, et peu d'habitations, si ce n'est quelques vieilles bâtisses agricoles, des maisons ou fermes anciennes.

Dans ce secteur, nous avons contacté en très peu de temps une vingtaine d'espèces d'oiseaux, tout en restant, la plupart du temps, au bord de la petite route du village.

Citons simplement les plus remarquables :

Pic noir *Dryocopus martius* (1), Pies-grièches écorcheurs *Lanius collurio* (6), Bondrée apivore *Pernis apivorus* (1), Hirondelles de rochers *Ptyonoprogne rupestris* (4), Tariers pâtres *Saxicola torquatus* (4).

Et surtout une espèce peu courante qui fait l'objet et le sujet de cette note : le Grimpereau des bois *Certhia familiaris* !

## Observations

Lors de cette randonnée qui n'avait pas spécialement pour objet une prospection ornithologique, j'ai été d'abord attiré par des cris fins ; ce premier contact auditif m'a amené au pied d'un vieux pommier, dans un petit pré en amont d'une ferme.

J'ai donc cherché à voir de près d'où venaient ces sons aigus que j'avais déjà plus ou moins identifiés comme appartenant à un grimpereau, car à motifs répétitifs du type 'srî srî srî...'.

D'ailleurs, j'avais l'impression que ce son ne provenait pas uniquement de cet arbre fruitier, pourtant après prospection, il y avait bien "un seul grimpereau" facilement identifiable, mais malheureusement restant assez peu visible à cause de l'entremêlement des branches. Fort heureusement, celui-ci a rapidement décollé pour un vol court et maladroit, puis s'est reposé promptement sur la toiture d'une bâtisse de ferme à 20 mètres à peine en dessous de son précédent perchoir. Je me suis donc déplacé immédiatement ; il était enfin devenu très visible puisqu'à découvert, il se trouvait dorénavant à 8 mètres de moi !

C'est là que j'ai pu détailler ce premier individu avec mes jumelles : c'était un juvénile.

Et surprise, il y avait à l'autre extrémité du toit, deux autres individus, juvéniles eux aussi, très loquaces ; ils émettaient les mêmes cris, d'où ma confusion précédente sur la localisation de ces sons.

J'ai réussi à bien détailler la morphologie et la couleur de ceux-ci : plumage, pattes, ongles, tête et sourcil, bec ; ces différents critères m'ont conduit vers le Grimpereau des bois.

Tout d'abord, le ventre très blanc, ensuite l'aile (j'étais suffisamment proche) laissant entrevoir l'encoche diagnostique dans la barre alaire formant un angle droit, le bec court assez peu arqué notamment chez les jeunes, l'ongle postérieur très long et les cris d'appels fins et répétés ; j'ai même eu l'occasion d'entendre le chant de l'adulte, ce qui m'a permis de le localiser et d'entrevoir encore un autre jeune. Donc au total, ce sont 4 juvéniles tout juste volants et un adulte, vus et entendus !



Photo n°1 : jeune Grimpereau des bois, Saint-Didier-sur-Beaujeu, mai 2020, Gilles CORSAND

Pendant ma présence, ils n'arrêteront pas de décoller, pour se poser à l'aplomb du mur qu'ils graviront assez rapidement, puis de s'arrêter juste sous le toit (photo n°1). J'ai eu l'impression d'assister à un apprentissage pour tester leurs aptitudes à la grimpette, tout cela sous l'œil de l'adulte (celui-ci de plus grande taille et en plumage nuptial), les jeunes ayant tous un plumage duveteux aux contours imprécis en devenir...

Après cette bonne et sympathique observation, pas vraiment banale, j'ai immortalisé ces scènes avec mon appareil photo ; ensuite nous avons quitté la zone alors que les oiseaux étaient toujours en place, à refaire le même parcours, marquant tout de même des pauses brèves.

## Discussion

Le Grimpereau des bois est une espèce assez peu commune dans le département du Rhône (LE COMTE & TISSIER 2019). De plus, son habitat de prédilection, les forêts, particulièrement les futaies de résineux (DUBOIS *et al.* 2008), étant bien moins prospecté que les zones humides, on manque d'informations sur l'effectif de l'espèce et sa répartition. On sait toutefois qu'il est présent dans les Monts du Beaujolais et, dans une moindre mesure, dans les Monts du Lyonnais qu'il faudrait prospecter davantage (BELIARD & TISSIER 2016).

A noter qu'il s'agit de la première citation de l'espèce dans la base de données *Visionature* pour cette commune du Beaujolais.

L'espèce se différencie du Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*, très semblable, par quelques détails décrits dans les deux références déjà citées (*in supra*) et qu'il est parfois difficile d'apprécier si les conditions d'observation sont mauvaises ou trop brèves, ce qui n'a pas été le cas ici où tous les critères ont pu être bien notés, en particulier les cris et le chant qui sont diagnostiques.

Les deux grimpereaux nichent souvent sous des vieilles écorces, dans des cavités d'arbres, mais aussi parfois en nichoir ou sous le toit de vieux bâtiments comme noté une fois, par exemple, dans le département du Loir-et-Cher (*vide* Rémi LEDYS).

Ici, il est possible que le couple ait niché dans le bâtiment dont les jeunes effectuaient l'ascension, mais rien ne permet de l'affirmer.

La femelle pond normalement entre 5 et 7 œufs et l'envol des jeunes a lieu à l'âge de 16-17 jours. Ici, l'éclosion aurait donc eu lieu vers le tout début de mai.

## Conclusion

On a pu constater la reproduction du Grimpereau des bois dans cette commune des Monts du Beaujolais. La prospection en zone boisée attire moins les ornithologues que d'autres milieux plus fréquentés, pourtant, elle peut être l'occasion de belles observations et surtout permettre une meilleure connaissance du statut des espèces de notre région.

Gilles CORSAND

## Bibliographie

- BELIARD J.M. & TISSIER D. (2016). Grimpereau des bois et Grimpereau des jardins, identification, statut et répartition dans le Rhône et Lyon Métropole. *L'Effraie* n°41, 5-22.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2019). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, 285 pages.
- LPO-Rhône (2020). Base de données naturalistes : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).

**Résumé :** une famille de Grimpereaux des bois *Certhia familiaris* a été observée en mai 2020 dans les Monts du Beaujolais, commune de Saint-Didier-sur-Beaujeu. Quatre jeunes, tout juste volants, ont été vus escaladant à plusieurs reprises un mur de vieux bâtiment, comme en apprentissage de ce mode de recherche de nourriture, sous l'œil d'un des parents.

**Summary:** a family of Eurasian Treecreeper *Certhia familiaris* was observed in May 2020 in the Beaujolais Hills, in the commune of Saint-Didier-sur-Beaujeu. Four juveniles, recently fledged, were seen climbing the wall of an old building several times, as if learning this method of search for food, under the eye of one of the parents.

# Observation d'un possible Moineau cisalpin ou hybride cisalpin x domestique dans la ville de Lyon le 25 mai 2020

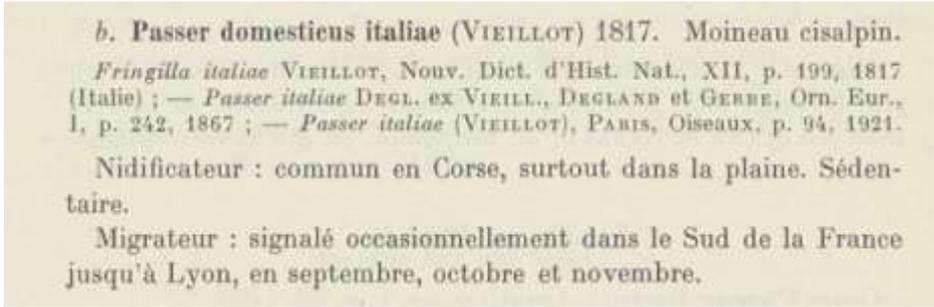
Timéo CONSTANT

## Introduction et classification

Le Moineau cisalpin *Passer italiae* est un oiseau proche de notre Moineau domestique *Passer domesticus*. Il remplace le Moineau domestique en Italie, Sicile, Crète et en Corse (JIGUET & AUDEVARD 2015).

Imaginez un Moineau domestique avec une calotte entièrement marron foncé, un sourcil blanc et une joue blanche. Il ferait presque penser à un oiseau à mi-chemin entre le Moineau domestique et le Moineau espagnol *Passer hispaniolensis*. Certains pensent d'ailleurs qu'il pourrait s'agir d'un croisement de ces deux espèces, la systématique de ces trois moineaux ne faisant pas l'unanimité parmi les spécialistes (CAF 2020).

En 1936, MAYAUD le classait en sous-espèce du M. domestique en page 146 de son ouvrage sur les Oiseaux de France :



b. *Passer domesticus italiae* (VIEILLOT) 1817. Moineau cisalpin.  
*Fringilla italiae* VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., XII, p. 199, 1817 (Italie) ; — *Passer italiae* DEGL. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 242, 1867 ; — *Passer italiae* (VIEILLOT), PARIS, OISEAUX, p. 94, 1921.  
Nidificateur : commun en Corse, surtout dans la plaine. Sédentaire.  
Migrateur : signalé occasionnellement dans le Sud de la France jusqu'à Lyon, en septembre, octobre et novembre.

Même classement en sous-espèce dans *le Nouvel Inventaire des Oiseaux de France* (DUBOIS *et al.* 2008) qui le donne nicheur ou s'hybridant avec *Passer d. domesticus* dans les Alpes, et migrateur dans le sud-est depuis l'Italie de septembre à décembre.

Dans le plus récent *Atlas des oiseaux de France métropolitaine* (ISSA & MULLER 2015), il est classé en espèce *Passer italiae*, nicheur dans tout l'arc alpin dont les départements français de l'est, mais cohabitant avec des hybrides domestiques x cisalpins.

L'espèce franchit donc parfois la frontière pour passer en France métropolitaine. Entre autres, il n'est pas rare que ce petit passereau soit aperçu dans le sud-est de la France. Mais de nombreuses hybridations entre les individus des deux espèces y sont également observées.

## Observation

Au mois de mai 2020, j'avais pour coutume d'aller tous les matins au Parc de la Tête d'Or (seul endroit où j'ai le droit d'aller seul car à mon âge (15 ans), on vit encore au rythme des permissions de ses parents). Il aura fallu qu'un jour je commence à m'ennuyer dans ce parc pour avoir envie de changer ; j'ai donc proposé à un ami d'aller voir l'installation *Gabiodiv* de la Guillotière. Le 25 mai 2020, nous nous mettons donc en route, à marcher le long du Rhône, longeant les bateaux restaurants.

J'ai pour habitude de regarder les groupes de Moineaux domestiques quand il y en a, et il y en a, ce jour-là, sur les quais du Rhône. Alors, devant un restaurant, entre les gens se reposant et les passants, se faufilait un groupe de moineaux. Je le regarde et demande à mon acolyte de s'arrêter. J'avais repéré

un moineau différent. Je lui ai dit quelque chose comme « *regarde ce moineau, il a peut-être quelque chose de spécial, on ferait bien de le prendre en photo, au cas où.* »  
C'est alors que nous le suivîmes, faisant des allers et retours, pour le prendre en photo. J'avais alors des photos où on le voyait bien, on allait pouvoir reprendre la route.



Photo n°1 : Potentiel Moineau cisalpin ou hybride cisalpin x domestique, quais du Rhône, Lyon, mai 2020, Timéo CONSTANT

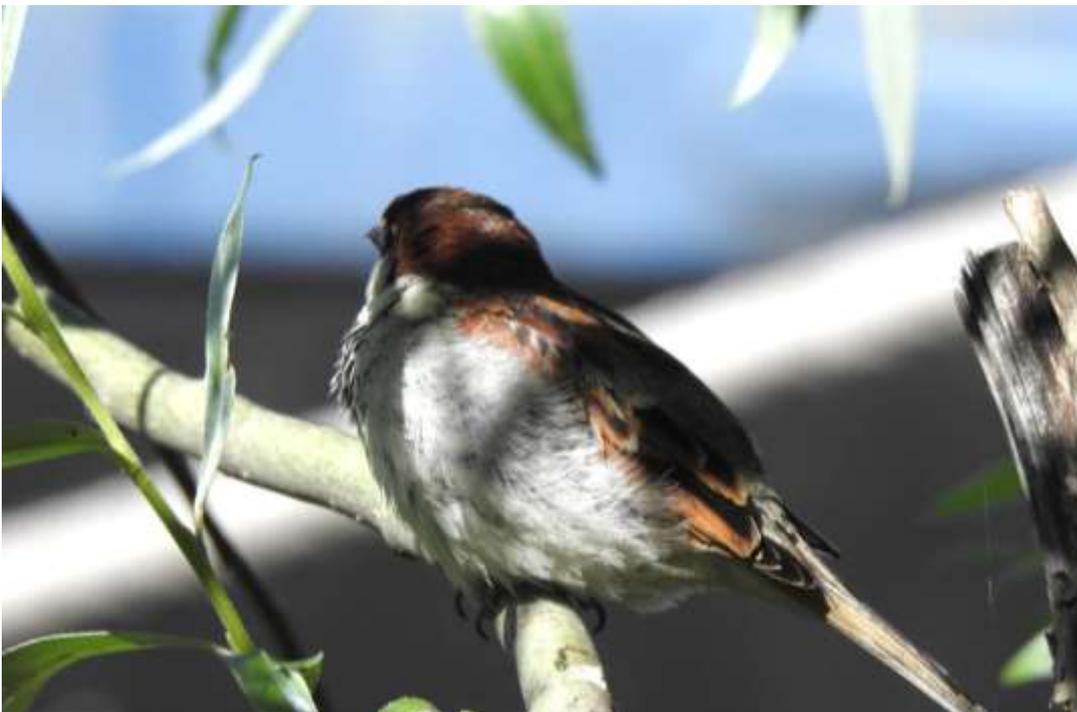


Photo n° 2 : le moineau vu de dos avec la calotte nuancée de légères franges grisâtres, quais du Rhône, Lyon, mai 2020, Timéo CONSTANT

### **Discussion**

Le soir même de l'observation, j'ai demandé à un ornithologue ce qu'il pensait de ce moineau et la conclusion allait plutôt vers le Moineau domestique, car il ne semblait pas possible d'observer un cisalpin dans notre département !

En août 2020, je suis en Aquitaine et profite de la faune aviaire locale. C'est pendant un trajet en voiture que je repense, pour une raison qui s'est fait oublier, à ce moineau.

Après demande d'expertise d'une poignée d'ornithologues, l'identification se tourne plutôt vers le Moineau cisalpin, comme semblent le montrer quelques photos (photos n°1 et 3). J'ai effectué une consultation multicritères dans la base *Visionature* et j'ai trouvé que ce serait une première donnée départementale. J'ai alors trouvé pertinent de publier cette donnée dans la base [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org) bien que tardivement. Je reçois alors d'autres messages, mais explorant plutôt la piste de l'hybride Moineau domestique x Moineau cisalpin.

En effet, certaines photos, comme par exemple la photo n°2, montrent des petites traces de grisâtre sur le haut de la calotte. Il faut mentionner que le Moineau cisalpin possède des franges grises en **plumage internuptial**. Mais comme **cette photo a été prise en mai**, l'hypothèse d'un oiseau hybride est donc plus plausible. Donnée qui est aussi très intéressante pour la région.

C'est donc une satisfaction à retardement et une donnée plutôt originale dans la Métropole de Lyon !



Photo n°3 : le moineau se reposant sur un arbre, Lyon, quais du Rhône, mai 2020, Timéo Constant. Noter la joue bien blanche et le sourcil blanc, typiques du phénotype *italiae*.

Cette donnée serait la première donnée de cisalpin vivant si cisalpin il y avait.

En effet, une citation de 2014, à Miribel-Jonage, n'a pas été acceptée par le CHR, la description ne permettant pas d'exclure totalement un hybride Moineau friquet *Passer montanus* x Moineau domestique.

Le *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* (OLPHE-GALLIARD 1891) fait aussi mention d'un Moineau cisalpin trouvé mort sur un marché lyonnais. Extrait ci-dessous in *l'Effraie* n°48 :

**FRINGILLA CISALPINA. Moineau cisalpin *Passer italiae***

Un exemplaire a été trouvé sur le marché de Lyon, le 19 févr. Provenance inconnue. A part cet exemplaire, nous n'avons jamais rencontré le *Fr. cisalpina* à Lyon, ni dans les environs. Tous les sujets de notre collection que nous avons recueillis dans cette région se rapportaient au *Fringilla domestica*.

Précisons tout de même que la législation sur la capture et la revente d'oiseaux sauvages n'était pas la même à l'époque. Cette donnée est donc anecdotique et sa mention de « *provenance inconnue* » n'a pas permis d'inscrire l'espèce dans la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon.

Notons que, même s'il s'agit d'un hybride, cette observation est une première départementale puisqu'on n'en trouve aucune trace dans les archives.

## Conclusion

Le 25 mai 2020 a été observé, sur les quais du Rhône, un moineau potentiellement cisalpin, mais avec des très petites traces d'hybridation laissant supposer une faible partie de génotype *domesticus*. Il s'agit d'une première départementale, car, si le Moineau domestique est évidemment très commun, le Moineau cisalpin n'avait été mentionné que deux fois auparavant dans les données anciennes, mais sans certitude sur l'espèce ou la provenance exacte de l'individu prélevé, et l'hybride cisalpin x domestique n'avait jamais été cité en région lyonnaise.

Le 3 septembre 2020, la donnée a été homologuée comme un Moineau hybride cisalpin x domestique par le CHR.

Timéo CONSTANT

## Remerciements

Merci aux ornithologues Titouan ROGUET, Éliaz POISSON, Florian BLANDENIER, Gianni ENSELME et Lucas FÉTIQUE avec lesquels on a discuté des photos et de l'éventualité d'un cisalpin, à ceux qui ont contribué au débat sur l'hybridation via la base *Visionature*, Hubert POTTIAU, Sorlin CHANEL, Guillaume BRUNEAU, ainsi que Dominique TISSIER que je veux remercier également pour son aide à la rédaction de cet article.

## Bibliographie

- **Commission de l'Avifaune Française (2020)**. Liste officielle des Oiseaux de France – version 2020 (catégories A, B et C). *Ornithos* n°27-3, 170-185.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P. (2008)**. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **ISSA N. & MULLER Y. (2015)**. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. 2 tomes. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- **JIGUET F. & AUDEVARD A. (2015)**. *Tous les oiseaux d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris, 448 pages.
- **L. LE COMTE & D. TISSIER. (2019)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, Lyon, 285 pages.
- **LPO Rhône (2020)**. *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- **MAYAUD N. (1936)**. *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891)**. *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Extraits en ré-édition dans *l'Effraie* n°48/LPO Rhône (mise en forme commentée : D. TISSIER).

**Résumé :** Un Moineau hybride domestique x cisalpin *Passer domesticus x italiae* a été observé à Lyon le 25 mai 2020. Il s'agit d'une première citation pour le département du Rhône et la Métropole de Lyon, où il n'y avait qu'une publication très ancienne (1891) de Moineau cisalpin *Passer italiae*, sans certitude sur la provenance locale de l'oiseau, et une donnée de 2014 non acceptée.

**Summary:** A hybrid House x Italian Sparrow *Passer domesticus x italiae* was observed in Lyon on May 25, 2020. This is the first record for the Rhône department and *la Métropole de Lyon*, where there was only a very old published record (1891) of an Italian Sparrow *Passer italiae*, with no certainty of whether the bird originated locally, and a rejected sighting of 2014.

# Quelques données remarquables de l'été et de l'automne 2020

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées dans la base *faune-rhone.org* pour la période du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre 2020 (rédaction : D. TISSIER).

*Cet été a été assez chaud, quoiqu'un peu moins qu'en 2019, avec deux courts épisodes caniculaires. La crise sanitaire mondiale s'est quelque peu adoucie avec le déconfinement du 11 mai qui a permis une reprise des observations des bénévoles. Comme d'habitude dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.*

**Un Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* est présent le 16 juillet à la Forestière (Jean-Michel BÉLIARD, Jean-Marie NICOLAS) à une date bien estivale !

Deux **Huitriers-pies**\* *Haematopus ostralegus* sont vus du 10 au 12 mai à Arnas (Fred LE GOUIS, Gilles CORSAND, Tom VELLARD).

Deux **Avocettes élégantes** *Recurvirostra avosetta* sont observées le 3 juin à Arnas (Léandre COMBE, Gilles CORSAND).

**Une Sterne naine**\* *Sternula albifrons* est notée le 4 juin (Fred LE GOUIS) et une le 23 juin (Gilles CORSAND) à la gravière de Joux d'Arnas.

**5 Sternes hansels**\* *Gelochelidon nilotica* passent à la Forestière le 24 juin (Loïc LE COMTE).

Les citations de sternes deviennent annuelles en juin et juillet, toutes espèces confondues.

Une **Guifette leucoptère**\* *Chlidonias leucopterus* serait présente au Grand Large (J.M. BÉLIARD) le 6 mai, si homologation. Une est vue le 19 mai au Grand Large (Loïc LE COMTE), sous réserve d'homologation.

Deux **Outardes canepetières**\* *Tetrax tetrax* femelles sont aperçues près de l'enceinte de l'Aéroport le 26 mai (Loïc LE COMTE). Puis 3 le 27 mai et 2 le 28 (Alexandre AUCHERE, Laurent ROUSCHMEYER, Kevin GUILLE). Et une le 15 juin à Saint-Laurent-de-Mure (Hélène BAILLAIS). Et encore une citation le 17 juin (Loïc LE COMTE). Le 29 août, 4 oiseaux sont observés dans l'aéroport (D. TISSIER), 1 le 30 (Paul ADLAM) et 2 le 31 (Loïc LE COMTE). Difficile de suivre les couples dans la mesure où ils sont installés dans l'aéroport. Probablement 1 ou 2 couples ?

Pour mémoire, l'espèce nichait autrefois, jusque vers les années 1960 ou 70, dans le Grand Est lyonnais (peut-être 40 ou 50 couples, *fide* André ROIBET) et était régulièrement chassée. Aujourd'hui, les milieux favorables à l'espèce sont bien rares.

Deux **Vautours fauves**\* *Gyps fulvus* immatures avaient été vus à Pomeys le 30 avril (Erik D. HARDEMARE). Puis 3 sont notés à Saint-Genis-les-Ollières le 6 mai (H. POTTIAU), un à Montrottier (Tom VELLARD), 4 aux Sauvages (Sylvain MOREL) et 12 aux Ardillats (Delphine SUZOR) le 8 mai, un le 10 mai à Saint-Maurice-sur-Dargoire (Patrice FRANCO), puis un les 14-15 à Longessaigne (Ludovic et Roger VERMARE). Encore 3 le 24 à Villié-Morgon (É. GENETIER). Encore 10 le 16 juin à Couzon-au-Mont-d'Or (Patrice FRANCO) et 19 le 14 juin au Perréon (Alexandre AUCHERE et François HENRIOT).

Ces observations cadrent bien avec les autres citations rhodaniennes de l'espèce qui s'étalent surtout de la dernière décade d'avril à la première de juillet ; elles sont interprétées comme un erratisme à longue distance, depuis les sites de reproduction, d'individus (non nicheurs ?).

**Un Gypaète barbu\*** *Gypaetus barbatus* a survolé Saint-Genis-l'Argentière les 27 et 28 juillet, passant une nuit dans la carrière du Gros Bois (*vide* Romain RIOLS *in* faune-rhone.org).

Il s'agit d'un oiseau, surnommé *Pierro*, né en Haute-Savoie en 2019, retrouvé à Sorigny en Indre-et-Loire et ayant fait un séjour au centre de soins *Hegalaldia* dans les Pyrénées-Atlantiques en mai 2020, relâché en Vercors et qui séjournait dans le Cantal ! Cet oiseau a donc bien voyagé en un peu plus d'un an !... Équipé d'une balise GPS depuis son passage en soins, il peut être localisé sans observation directe.



Pour mémoire, c'est la seconde citation de l'espèce pour notre région, puisqu'un oiseau surnommé *Jakob*, équipé aussi d'une balise et relâché en 2011 en Autriche, avait fait un long parcours en Suisse, Pays-Bas, Belgique et traversé la France du nord au sud, en passant par le Rhône, probablement le 30 ou le 31 mai 2012, mais sans être observé (*in* LE COMTE & TISSIER 2019, page 254) !

**Un Élanion blanc\*** *Elanus caeruleus* fait un remarquable séjour à Chassagny du 15 mai au 1<sup>er</sup> juin (Bastien MERLANCHON *et al.*). Pas très loin du site de nidification de 2005 (DUBOIS 2005) ! L'espèce semble en progression dans les départements voisins, puisqu'elle niche maintenant en Isère et en Ardèche. On peut donc s'attendre à une seconde reproduction dans le Rhône, peut-être pour 2021 ?...

**Un Faucon kobez** *Falco vespertinus* passe le 6 mai à Larajasse (Philippe DESCOLLONGE), un autre séjourne du 13 au 16 mai à Quincieux (Léandre COMBE, Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS, Hubert POTTIAU, Aurélien LÉVY, Frédéric DOMENJOUR), un mâle de 2<sup>e</sup> année est présent à Saint-Andéol-le-Château le 15 juin (Paul ADLAM) et une femelle à Saint-Exupéry le 17 (Loïc LE COMTE). Les dates sont assez classiques pour le passage migratoire de cette espèce chez nous, sauf les deux dernières, bien tardives !



Faucon kobez, Quincieux, mai 2020, Fred LE GOUIS

**Un Hibou des marais\*** *Asio flammeus* est noté à Arnas le 4 mai (Noémie BOUVET). En passage migratoire plutôt tardif !

**Un Pic cendré\*** *Picus canus* est entendu à Lantignié le 21 juin (Fabien DUBOIS). Un autre est noté le 30 juin à Taponas (Noémie BOUVET). Sous réserve d'homologation CHR.

**Un Rollier d'Europe\*** *Coracias garrulus* est aperçu en vol à Saint-Bonnet-de-Mure le 31 juillet (Paul ADLAM). Un immature séjourne à Saint-Bonnet-des-Bruyères les 18 et 19 août, puis 3 ensemble les 24 et 25 août (Alain GERAUDEL). Un oiseau est signalé le 30 août à Pouilly-le-Monial (Thierry WALZER), puis un autre le 5 septembre à Tupins-et-Semons (Loïc LE COMTE) et encore un le 6 septembre à Aveize (Jo VERICEL). « *Ce bel oiseau bleu, de la taille d'un choucas, est très méridional. Mais, au début de l'automne, quelques oiseaux sont signalés (presque tous en août et début septembre) depuis 2010, dans les coteaux et monts du Lyonnais, à Chassagny, Longes, etc... puis à l'aéroport Saint-Exupéry depuis 2017* » (LE COMTE & TISSIER 2019).

Dans la base de données, 35 individus différents sont rapportés (pour 56 citations) depuis 2010. Les dates vont d'un 2 juillet à un 25 septembre, avec une très grande majorité de mi-août à fin août. Deux données en mai (dont une ancienne de 2002) et une le 4 octobre 2009 sortent toutefois de ce contexte phénologique.

Les individus dont l'âge a pu être déterminé sont en majorité de 1<sup>er</sup> année, sauf 2 adultes. Il s'agit d'erratismes postnuptiaux d'oiseaux nés dans le sud de la France.

Les oiseaux ont été vus principalement à Longes (8 ind.), dans l'Ouest lyonnais (7), autour de l'aéroport Saint-Exupéry (7) et dans l'Est lyonnais (3), sur le plateau mornantais (4) et à Miribel-Jonage (2). Les citations de 2020 sont les premières du nord du département. Un long suivi avait pu être réalisé par Vivien RIVOIRE d'un immature ayant séjourné du 19 août au 1<sup>er</sup> septembre 2013 à Yzeron (voir *l'Effraie* n°35). Les oiseaux de l'aéroport semblent aussi séjourner assez longtemps (plus d'un mois ?), mais l'accès y étant interdit, les observations y sont difficiles !

Une **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator* est à Ouroux le 16 mai (Sonia QUEMENEUR-LEBLOIS) et une autre à Brussieu le 2 juin (Tom VELLARD). L'espèce ne niche plus dans le Rhône depuis 2010. Mais les dates de ces deux citations devraient nous inciter à plus d'attention sur d'éventuelles nidifications dans les Monts du Lyonnais et du Beaujolais. En période migratoire, un oiseau de 1<sup>er</sup> année est observé à Genas le 30 août (Paul ADLAM).



Pie-grièche à tête rousse, Genas, août 2020, Paul ADLAM

Deux **Etourneaux roselins\*** *Pastor roseus* ont été notés le 3 juin 2020 à la Forestière (voir l'article d'Alexandre AUCHERE dans ce même numéro).

**Un Traquet oreillard\*** *Oenanthe hispanica* femelle a été observé le 21 mai à Pusignan (Kevin GUILLE *et al.*) (voir l'article de Kevin GUILLE dans ce même numéro). Deuxième donnée départementale !



Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Nicolas POTTIAU

Un moineau atypique, noté d'abord Moineau cisalpin\* *Passer italiae*, car très proche de cette espèce, mais classé par le CHR comme hybride **Moineau cisalpin x Moineau domestique\*** *Passer italiae x domesticus*, a été observé par Timéo CONSTANT le 25 mai 2020, vers la passerelle du Collège à Lyon.

Voir l'article de Timéo CONSTANT dans ce même numéro pour cette citation qui apporte la première donnée du département et de la Métropole de Lyon. Les traces (très minimes) du phénotype *domesticus* sont notées *ad libitum* dans notre liste des Oiseaux du Rhône où le Moineau cisalpin figurait déjà sur la seule mention « signalé [...] jusqu'à Lyon » de MAYAUD (1936), bien que sans précision de date ou de lieu précis.

**Un Ibis falcinelle\*** *Plegadis falcinellus*, en plumage de 1<sup>ère</sup> année, a séjourné du 12 au 14 août au moins au lac des Sablons, à Belleville-sur-Saône (Patrick ALBERTI *et al.*).

Il n'y avait jusqu'alors que 3 citations de l'espèce dans la base *Visionature* : 4 oiseaux le 17 mai 2014 dont l'un bague poussin **oH98** en Camargue en mai 2012 (Clément VÉZIN), 4 juvéniles aussi le 19 novembre 2016 (Jean-Michel BÉLIARD) et 21 en vol le 13 août 2019 (Jean-Michel BÉLIARD), toutes à Miribel-Jonage.

Une 4<sup>ème</sup> du 5 mai 2020 avec un oiseau dans un site inhabituel, un bassin de rétention de Jonage (Hélène BAILLAIS), est en cours d'homologation CHR.

OLPHE-GALLIARD le notait « très rare ». Mais l'espèce est l'une des rares en expansion en France.

**Un Ibis chauve\*** *Geronticus eremita* est présent du 20 au 23 septembre à Saint-Andéol-le-Château (Olivier et Sylvain MOREL *et al.*). L'oiseau est bague (bague bleue avec le code **227** en blanc) et fait partie des groupes élevés en semi-liberté dans le cadre d'un programme de réintroduction mené par plusieurs associations d'Autriche, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse. Surnommé *Afra*, dans le projet "Life +" autrichien, il est quasiment domestiqué et vient au contact des humains. Il avait été vu et photographié deux jours avant, le 18 (L. LE COMTE), à Saint-Jean-de-Bournay (Isère).

Notons que les responsables de ce programme, qu'on a pu voir dans plusieurs reportages télévisés, tentent d'inculquer aux oiseaux une nouvelle route migratoire vers la Toscane, par l'accompagnement des groupes en ULM.

Des campagnes de réintroduction sont également en cours en Turquie (où les oiseaux sont recapturés en hiver pour les empêcher de migrer vers des régions dangereuses), en Suisse et en Andalousie (projet "*eremita*" débuté en 2003).

Tous ces individus proviennent de plusieurs parcs zoologiques européens.

*Afra* a dévié de sa route vers l'Italie et a fait un séjour au centre de soins *le Tichodrome*, avant de reprendre ses pérégrinations en Isère, Rhône (Taluyers, Saint-Priest, Bron, ...), Loire et Auvergne.

Autrefois très répandue dans le pourtour méditerranéen, le Moyen-Orient, la Somalie et l’Ethiopie, ainsi que dans les Alpes, l’espèce, qui est surtout inféodée aux falaises littorales et aux parois rocheuses de montagne, est classée en danger critique d’extinction par l’UICN. Elle s’est éteinte en Europe au XVII<sup>e</sup> siècle, puis quasiment partout, suite à une chasse et des collectes d’œufs abusives, ainsi que du fait des modifications des milieux sauvages et de l’usage des pesticides. La petite population syrienne est considérée comme disparue suite à la guerre civile en cours. Les dernières populations sauvages (de l’ordre d’une centaine de couples) vivent au Maroc dans le parc national du Souss Massa.



Ibis chauve, Saint-Andéol-le-Château, 20 septembre 2020, Olivier MOREL



Le même oiseau photographié à Saint-Jean-de-Bournay (Isère) le 18 septembre, Loïc LE COMTE

Pour mémoire, un immature, issu d’un programme de réintroduction autrichien, équipé d’un émetteur, avait survolé le Rhône entre le 12 et le 14 septembre 2011, mais sans être observé (*in* LE COMTE & TISSIER 2019, page 253).

**Deux Bécasseaux cocorlis** *Calidris ferruginea* immatures sont notés à la gravière de Joux à Arnas (Frédéric LE GOUIS) le 22 août, avec plusieurs autres espèces de limicoles en transit.



Bécasseaux cocorlis, Arnas, août 2020, Frédéric LE GOUIS

Un **Tournepierre à collier\*** *Arenaria interpres* est noté à Arnas le 31 août (Fred LE GOUIS).

Un **Bécasseau sanderling\*** *Calidris alba* est présent à Arnas les 29 et 30 septembre (Gilles CORSAND, Léandre COMBRE, Aurélien LEVY).

Retour d'une **Sterne caspienne\*** *Hydroprogne caspia* via Arnas le 6 septembre (Catherine THEVENOT).

**Les Sternes pierregarins** *Sterna hirundo* sont fidèles aux lieux de reproduction depuis 2007. Probablement moins d'une dizaine de couples à la gravière d'Arnas (*fide* N. BOUVET, G. CORSAND & F. LE GOUIS) et entre 15 et 20 à Miribel-Jonage (*fide* J.M. BELIARD & L. LE COMTE), d'après les citations de la base. Rien d'autre ailleurs.

A noter la présence tout à fait inhabituelle de deux adultes à la Confluence entre le 16 mai et le 7 juillet (Dominique TISSIER, Régis POULET), souvent posés sur une des balises qui séparent Saône et Rhône au confluent (photo ci-dessous). Avec même 5 individus le 30 juin. Apparemment non nicheurs, mais il faudrait prospecter du côté du port Edouard-Herriot !



Sternes pierregarins, Lyon Confluence, juin 2020, D. TISSIER

Rappelons aussi le séjour hivernal de cet **Eider à duvet\*** *Somateria mollissima* mâle immature, trouvé à la gravière de Joux le 8 décembre, puis observé tout l'hiver, encore ce printemps et cet été, et même en automne 2020 dans toute la période ! L'espèce n'avait pas été notée en région lyonnaise depuis janvier 2013.

*Septembre amène son lot de migrateurs plus ou moins rares !*

Un **Hibou des marais\*** migre par Arnas le 23 septembre (Gilles CORSAND, Léandre COMBE). Puis un oiseau en vol est vu le 24 depuis le boulevard périphérique à Décines (Loup NOALLY, Imanol AMESTOY, Enzo DUFOURCET, Lionel MANCEAU).

Belle observation d'un **Busard pâle\*** *Circus macrourus* juvénile le 22 septembre à Saint-Andéol-le-Château (Léandre COMBE et Daniel DE SOUSA).



Busard pâle, 1<sup>ère</sup> année, Saint-Andéol-le-Château, septembre 2020, Léandre COMBE

C'est seulement la troisième citation de cette espèce dans le département du Rhône, après le séjour d'une semaine d'un mâle adulte à Taluyers du 3 au 9 avril 2016 et le passage migratoire d'un autre mâle adulte à Chessy le 31 mars 2019. L'espèce, dont la répartition vers l'ouest de l'Europe augmente, a niché pour la première fois en France cette année, dans le Pas-de-Calais (voir <https://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/des-details-sur-la-premiere-nidification-documentee-du-busard-pale-en-france-en-2020>)



*Parmi les nombreuses autres citations de rapaces :*

Nombreuses citations de **Petit-duc scops** *Otus scops* en avril et mai. Il serait peut-être intéressant d'en faire une synthèse et de préciser le statut de l'espèce chez nous. Si quelqu'un se sent motivé pour rédiger une brève ?

De même pour l'**Aigle botté\*** *Aquila pennata* dont on finira bien par trouver une preuve de nidification ! Les citations dans les mois de juin et de juillet de ces dernières années ont augmenté nettement. On voit apparaître des codes "Atlas" 2 !... À étudier... On patientera encore quelques années pour un article circonstancié !



Des nouvelles de nos **Cygnés noirs** *Cygnus atratus* et une petite surprise puisque les deux oiseaux observés depuis pas mal de temps se sont reproduits cet été. Trois jeunes ont été observés avec les adultes à la carrière du Garon à Millery le 23 août (Paul ADLAM).

Ils n'avaient plus été notés à la Confluence depuis début mars, mais y sont retrouvés les 17 et 19 septembre 2020 (D. TISSIER *et al.*).

Une hypothèse serait donc que ce sont les deux mêmes oiseaux qui sont observés, tantôt à la Confluence ou vers la Guillotière (Pont WILSON), tantôt à Millery, parfois, mais très rarement, ailleurs (une citation à la Forestière). On ignorait jusqu'à présent s'il s'agissait de deux individus de sexes différents !

À noter un adulte (de retour ?) à la carrière le 20 septembre (Anthony GUÉRARD).



Cygnés noirs, Lyon Confluence, janvier 2020, D. TISSIER

Mais une autre hypothèse, plus probable au vu des dernières citations, mettrait en présence trois oiseaux, car de nombreuses données de ces dernières années mentionnaient un individu seul, en particulier durant l'hiver 2018-2019 au confluent ou au centre de Lyon.

Précisons que la carrière du Garon n'est plus en exploitation, mais reste interdite d'accès, sauf autorisation spéciale.

Ce couple d'août 2020 est-il le même que celui qui avait tenté une reproduction au Grand Large, avec un accouplement noté en 2012 et une ponte infructueuse en avril 2013. La longévité de l'espèce est estimée à 20 ans (*in* <https://www.oiseaux.net>). C'est toutefois peu probable, car il n'y a aucune citation de comportements nuptiaux de 2014 à 2019. Cependant, ces données depuis 2001 nous incitent à inscrire l'espèce dans la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon !

Rappelons qu'elle est d'origine australienne introduite en Europe comme oiseau d'ornement (sic) dès le XIX<sup>e</sup> siècle !

**L'Édicnème criard** *Burhinus oedicnemus* fait l'objet d'un Programme de Sauvegarde piloté par la Métropole de Lyon, dans le Grand Est lyonnais, comme on l'a présenté chaque année dans cette revue depuis 2015. On a bagué depuis 2018 une soixantaine de poussins et quelques adultes.

Merci à ceux qui ont l'occasion d'observer cette espèce de prendre un peu de temps pour tenter de voir si les oiseaux sont bagués ou pas. Ce n'est pas facile, car ils sont très furtifs !!!!!...

Il s'agit de bagues bleues, avec un code alphanumérique blanc, sur les tibias, comme montré sur la photo ci-dessous. Plus d'informations, dont certaines très étonnantes, dans un prochain numéro !



Cedicnème criard, Genas, août 2020, Arnaud LEDRU, Dominique TISSIER

A propos d'oiseaux bagués, il faudra penser aussi à noter d'éventuelles bagues sur les laridés et autres hivernants éventuels de cet hiver. Un Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* séjourne depuis le 14 août au moins à la Droite ; il a été bagué **SRHC** au tarse droit à la Réserve biologique de Doñana (Espagne), située sur la côte sud, entre Huelva et Cadix, à environ 50 km à l'ouest de Gibraltar.



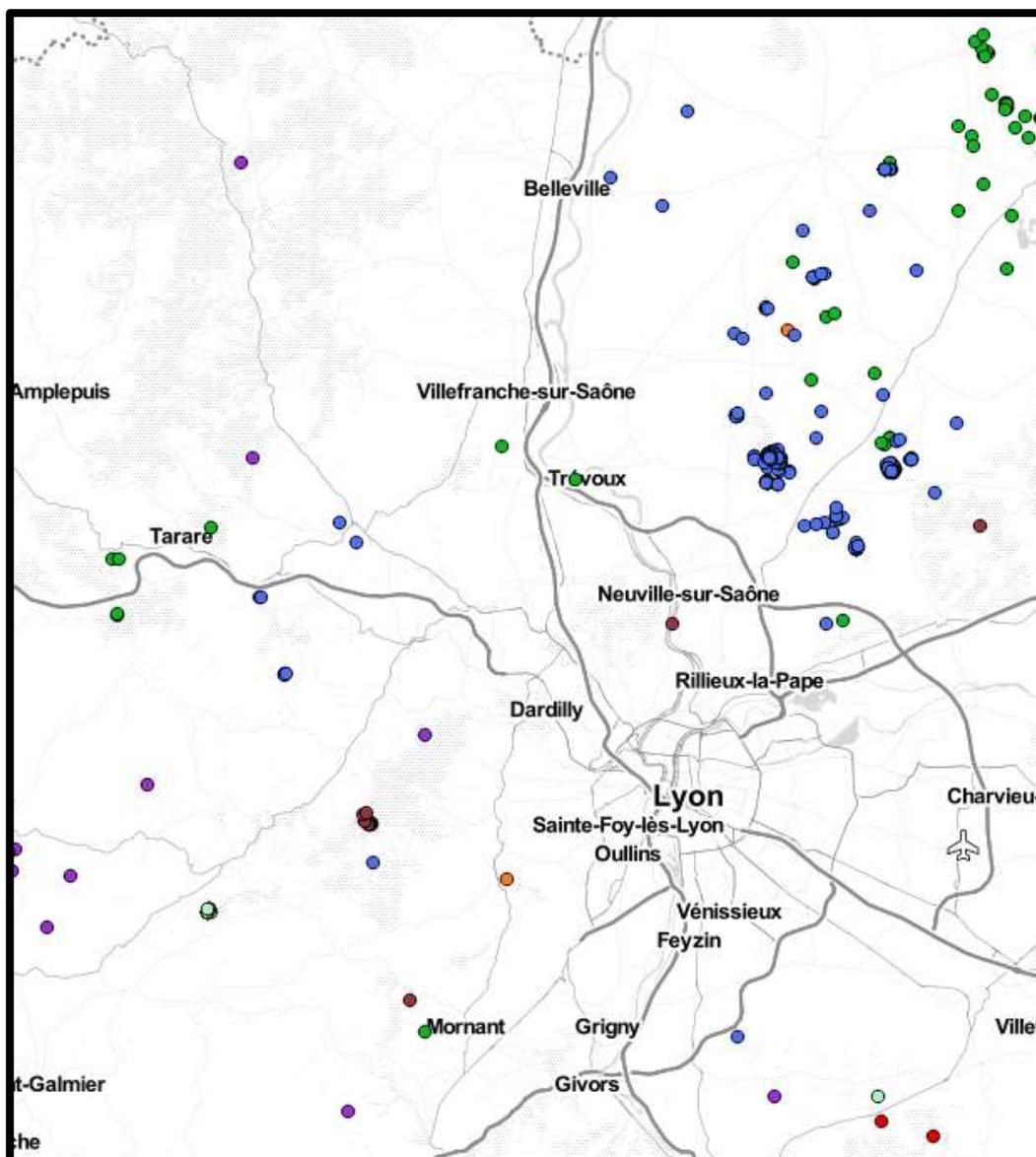
Grand Cormoran, Miribel-Jonage, 27 août 2020, Loïc LE COMTE

### Aigle de Bonelli\* *Aquila fasciata*

Des suivis télémétriques d'Aigles de Bonelli juvéniles ont permis de savoir que 6 individus ont survolé notre département, en particulier à Saint-Sorlin, Sourcieux-les-Mines, Messimy, Savigny, Courzieu et Aveize. Les dates précises ne sont pas encore accessibles du fait d'un problème technique.

Ces suivis sont réalisés dans le cadre du Plan National d'Action *Aigle de Bonelli*, coordonné par le Conservatoire d'Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, et d'un programme personnel de baguage de l'espèce validé par le CRBPO/MNHN. Plus d'une quarantaine de jeunes ont été équipés de balises de 2017 à 2020.

L'Aigle de Bonelli est l'une des espèces les plus menacées de France. Depuis trente ans, sa population est stable (38 couples en 2019, avec, en particulier, un nouveau couple, le 3<sup>e</sup>, en Ardèche, bagué en juin 2019).



Données d'Aigles de Bonelli : Cécile PONCHON (CEN PACA) / Alain RAVAYROL (La Salsepareille), *fade* H. POTTIAU pour notre base *Visionature*.

L'espacement des points laisse penser que ces oiseaux n'ont fait que survoler les territoires rhodaniens sans y stationner ou très peu.

---

Si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'étude et de protection : Grand-duc d'Europe, Cedicnème criard, Moineau domestique, Moineau friquet, Corbeau freux (enquête LPO-Lyon Métropole), Milan royal, Faucon pèlerin, busards, etc. !...

**NB : certaines observations sont soumises à homologation nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHN, si ce n'est déjà fait.** Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur le site [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).  
Pour les espèces soumises à **homologation régionale**, il est important de documenter l'observation saisie sur le site par une description ou, mieux, une photo ou un dessin.  
**Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.**

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **340\*** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par email à [dominiquetissier222@gmail.com](mailto:dominiquetissier222@gmail.com).

| (\*) NOTA : sans compter l'Ibis chauve qui n'est pas dans les catégories A, B ou C.

## Bibliographie

---

- **AUCHERE A. (2020)**. Observation de deux Étourneaux roselins dans la Métropole de Lyon le 3 juin 2020. *L'Effraie* n°52, 8-11, LPO-Rhône, Lyon.
- **Commission de l'Avifaune Française (2020)**. Liste officielle des Oiseaux de France – version 2020 (catégories A, B et C). *Ornithos* n°27-3, 170-185.
- **DUBOIS M. (2005)**. Nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Rhône en 2005. *L'Effraie* n°16, 3-15, CORA-Rhône, Lyon.
- **GUILLE K. (2020)**. 2<sup>e</sup> mention de Traquet oreillard dans le Rhône le 21 mai 2020 à Pusignan. *L'Effraie* n°52, 12-15, LPO-Rhône, Lyon.
- **L. LE COMTE & D. TISSIER. (2019)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **LPO Rhône (2020)**. Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- **RIVOIRE V. (2013)**. Un Rollier d'Europe à Yzeron. *L'Effraie* n°35, 10-14, LPO-Rhône, Lyon.

Voir aussi : Feuille de liaison des acteurs de la conservation de l'aigle de Bonelli en France, n°21 – 2019 – *Bonelli INFOS*, 12 pages au format pdf.

Accessible sur le site : <http://www.aigledebonelli.fr/>

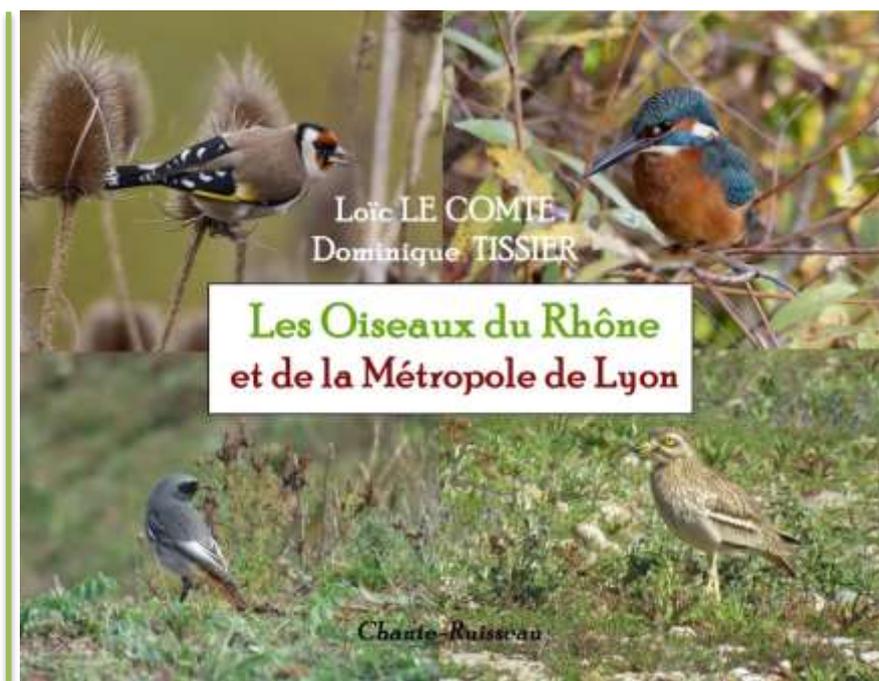
Et la mise à jour de la carte de télémétrie des juvéniles - même site.

## Un beau livre sur les oiseaux de la région lyonnaise

129 ans après le « *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* » d'OLPHE-GALLIARD (1891) que nous avons largement présenté dans cette revue (n°48), mais qui méritait une mise à jour dans un format moderne, voici un ouvrage qui présente les 335 espèces vues dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon.

Les auteurs Loïc LE COMTE et Dominique TISSIER vous proposent :

24€



## Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon

*Comment les reconnaître, où et quand les trouver.*

**285 pages au format 27 x 21 cm**

**198 espèces d'oiseaux décrites en une ou deux pages,  
et 136 autres plus rares ou très rares citées en fin d'ouvrage.**

**Près de 330 photographies par des photographes locaux et faites à 86% en région lyonnaise, 93% inédites.**

Il est disponible dans les bonnes librairies de l'agglomération et du département. Mais vous pouvez le commander directement auprès des auteurs :

Contact : [dominiquetissier2222@gmail.com](mailto:dominiquetissier2222@gmail.com) ou  tél. : 06 82 04 43 21  
[loiclecomte@yahoo.fr](mailto:loiclecomte@yahoo.fr)

Un court extrait sur : <https://fr.calameo.com/read/005944288f27a464ff306>